

Le connétable Scholes, de la division "H," a agi aussi comme détectif dans les montagnes, mais sans avoir obtenu plus de succès que les autres.

Les officiers du chemin de fer du Pacifique Canadien à Langdon, firent rapport, à plusieurs reprises, que les Sauvages voyageant entre la Traversée des Pieds-Noirs et Calgary, avaient l'habitude de se servir eux-mêmes de bois et d'eau, à leur grand détriment, surtout en ce qui concerne l'eau qu'ils ne peuvent obtenir que des trains qui passent sur la ligne; ils me prièrent, le 18 septembre, de leur envoyer une couple d'hommes pour rester à Langdon jusqu'à ce que tous les Sauvages venus à Calgary pour dépenser l'argent de leurs annuités, eussent retraversé la ligne du chemin de fer pour retourner sur leur réserve. J'acquiesçai à leur demande en leur envoyant les connétables Green et Sanridge, qui demeurèrent à Langdon jusqu'au 24.

Le 12 octobre, l'inspecteur Moodie se rendit à l'établissement Scarlett pour y prendre les mesures nécessaires à l'installation d'un détachement de deux hommes. Deux connétables furent stationnés à cet endroit, où ils ont été maintenus depuis; ces hommes sont changés périodiquement. Leurs ordres sont de faire le service d'éclaireurs dans les environs, et d'escorter la malle d'Edmonton sur une distance de dix à douze milles au nord et au sud. Ces devoirs ont été remplis régulièrement.

Le dimanche, 24 octobre, J. Carney vint aux casernes et rapporta qu'une Sauvagesse avait été tuée par un Sauvage sur le côté est de la rivière au Coude. Deux partis, l'un sous les ordres de l'inspecteur Moodie et l'autre commandé par le sergent Wilde sortirent pour vérifier le fait, et pour ramener le corps et arrêter le Sauvage s'il était confirmé. La femme que l'on croyait morte fût trouvée; elle déclara que son mari l'avait battue avec un gourdin, mais qu'elle ne désirait pas qu'il fût arrêté, et elle refusa positivement de porter plainte contre lui.

Dans la matinée du 6 novembre, vers 6 heures, le clairon sonna l'assemblée, un incendie considérable s'étant déclaré dans la ville. La division sortit, et se porta au pas redoublé sur le théâtre du feu qui avait pris dans un gros magasin de grain et de provisions tenu par S. Parrish et Fils. Après un rude travail on parvint à se rendre maître du feu, mais seulement lorsque plusieurs bâtisses, des magasins et des buvettes en général, eurent été détruites avec presque tout leur contenu. La conduite des hommes de la division "E" et leur manière de travailler en cette circonstance, furent remarquées de tous, et l'on déclarait librement et ouvertement que sans la présence de la police, et leurs efforts systématiques, beaucoup de propriété de valeur qui avait été arrachée aux flammes aurait pu être volée et l'aurait été sans doute, et que beaucoup plus de bâtisses, sinon toute la ville, auraient été la proie des flammes. Tandis qu'une partie de la division travaillait à éteindre l'incendie, l'autre gardait les effets sauvés, et tous travaillaient énergiquement, prouvant leur discipline et leur parfaite organisation par la promptitude, le sang-froid et la manière systématique avec laquelle ils obéissaient à tous les ordres qui leur étaient donnés.

Le conseil de ville, à sa première séance après l'incendie, passa un vote de remerciements à la police, dont copie fut envoyée à l'officier commandant ce poste, qui vous l'a transmise.

La ville fut mise sous le contrôle de la police pendant le jour du feu et la nuit suivante, des gardes furent placées pour protéger la propriété, et veiller à ce que le feu ne se déclarât pas de nouveau.

Le général Strange, gérant de la compagnie dite "Military Colonization Rancho Company," m'informa que quelques animaux de son troupeau de bétail avaient été tués, et qu'il soupçonnait "Lake Raiser," un Sauvage de la tribu des Pieds-Noirs; j'envoyai le caporal Swinton et l'interprète Gladstone pour s'enquérir des faits et arrêter ce Sauvage; mais ils ne purent le trouver, il avait évidemment été averti par ses amis de l'approche de la police. Le 15 novembre, le général Strange et J. Scott, instructeur des Sauvages, nous informèrent que "Lake Raiser" était campé sur la réserve de "Vieux Soleil." Le sergent McDonnell, l'interprète Gladstone et trois connétables furent expédiés à Gleichen par le train de chemin de fer, avec instruction de rester là jusqu'à la nuit, lorsqu'ils seraient joints par l'agent des Sauvages Begg, et un Sauvage nommé "Tête de Loup," qui avait promis de désigner la loge de "Lake Raiser" à nos hommes s'ils venaient la nuit. Ayant rencontré "Tête de Loup," le parti se rendit à la réserve et réussit à arrêter "Lake Raiser," mais non sans quelque difficulté, car les autres Sauvages et les Sauvagesse entourèrent le prisonnier, et firent